

BILAN DE L' ASET 93

1^{er} trimestre année 2008-2009

La priorité de l'ASET 93 est de favoriser l'accès des enfants tsiganes en école qu'ils soient roumains, bulgares, serbes... ou français.

Depuis la rentrée, nous intervenons sur 29 sites différents. Ainsi, 78 enfants roms vont à l'école en primaire, 4 en maternelle, 12 au collège et nous en assurons le suivi. 75 enfants sont en attente de dispositifs adaptés en CLIN et 2 en collège. 6 enfants sont en attente pour que nous les aidions à effectuer les démarches de scolarisation.

Pour répondre à nos objectifs, notre priorité a été d'accompagner les familles dans les démarches de scolarisation en école (vaccinations, inscriptions en mairie, rencontre avec les directeurs et enseignants). La partie sociale est confiée à la salariée de l'ASET 93 qui assure ensuite le suivi tant auprès des familles que des institutions.

En ce qui concerne les familles manouches, 17 enfants voyageurs sont scolarisés au primaire et 7 en maternelle.

Nos interventions de scolarisation en camion sont effectives sur les sites auprès des voyageurs français qui n'ont pas de place sur les aires d'accueil hivernal et donc contraints à l'itinérance les enfants n'ayant de ce fait pas accès à l'école.

I. Nos interventions auprès de la population rom :

Les campements roms roumains, serbes, et bulgares restent nombreux sur le département. La plupart sont susceptibles d'être expulsés.

L'ASET 93 s'engage à scolariser en école le maximum d'enfants possible et dans les meilleures conditions (classes adaptées).

• SAINT DENIS :

- rue Paul Eluard
- rue de Pressensé 4 enfants en attente
- chem. des petits cailloux 2 élém.
- Route de la Courneuve 6 CLIN, 5 en attente
- Rue de la Poterie 12 en attente CLIN, 2 collège
- Passage Boisé
- Rue des Fillettes 5 élém, 1 collège
- Passage du Gaz 2 enfants
- Le Hanul : 9 enfants élément.3 en CLA
1 NSA, 1 mater.

• STAINS :

- pl. de la grande ceinture 5 CLIN, 18 en attente

• AUBERVILLIERS

- squat : 2 élém
- Rue Victor Hugo : 2 enfants en attente

- **EPINAY**
- **LA COURNEUVE :**
 - av. de la Division Leclerc 6 CLIN, 12 élém., 3 mater
 - site Renault, rue de la convention 26 en attente
- **BOBIGNY :**
 - parc de la bergère 2 CLIN, 2 élém. 1 collège
 - avenue Henri Barbusse 2 élém
 - chemin des Vignes
 - avenue Paul Vaillant Couturier 2 CLIN, 3 collège
 - hôtel Harim 2 élém
- **SEVRAN**
 - Bd Westinghouse 19 élém, 14 en attente
- **BONDY**
 - Place St Just terrain rom pas d'enfants
 - Chemin de halage terrain bulgare pas d'enfants
- **PORTE D'AUBERVILLIERS :** - place Skanderberg expulsés cette semaine 6 enfants allaient être scolarisés
- **BLANC MESNIL** - ZI Coudray pas d'enfants à scolariser

1. Après avoir été à la rencontre de toutes ces familles roms installées en bidonville du 93, nous sommes allés vacciner les enfants afin de les inscrire à l'école la plus proche (accompagnement en PMI, centres de santé, intervention de « Médecin du monde » ou encore recherche de traces de vaccinations antérieures.

2. Nous inscrivons ensuite les enfants en mairie.

3. Accompagnements à l'école pour certains.

4. Suivi de la scolarisation, lien avec les différents directeurs d'école pour une meilleure intégration.

Nous avons rencontré des réticences et parfois des barrages du côté de certaines mairies, nous obligeant à attendre pour scolariser des enfants pourtant très motivés. Dans certaines communes, notre arrivée au service scolarisation avec les familles suscite des réactions de méfiance et inquiétude. Ainsi, certaines posent des exigences qui freinent la scolarisation (demande de rendez-vous systématique nous obligeant à revenir plusieurs fois avec les familles, vérification de la présence des enfants sur le terrain par une personne assermentée par la mairie et qui tarde le plus possible à passer, demande de la vaccination du BCG (non obligatoire à ce jour mais uniquement pour ces familles), aucune implication des inspecteurs de circonscription pour la mise en place de dispositifs adaptés rendant impossible la scolarisation... Sur certaines communes les enfants sont vaccinés, inscrits en mairie mais il n'existe aucun dispositif pour les accueillir et ce depuis plus d'un mois ; comment expliquer à ces familles notre disfonctionnement ?

Il faut souligner cependant l'accueil favorable dans certaines rares communes, les facilités qui nous sont octroyées pour les inscriptions groupées, les tarifs de cantine, la mise en place rapide de dispositifs adaptés, la collaboration avec certaines mairies qui prennent le temps de nous aviser dès que des enfants sont sur leur commune.

Du côté des écoles, tant les directeurs que les enseignants, ceux-ci manifestent majoritairement un bon accueil à ces enfants.

Du côté des personnes de l'académie chargées du dossier la hiérarchie est si compliquée que les dossiers n'avancent pas chacun attendant la réponse d'une personne plus qualifiée. Lorsque tout est enfin en règle de la part des familles, il nous faut attendre des semaines ce qui démotive les familles que nous avons eu tant de mal à convaincre.

Une autre difficulté est celle de la multitude de terrains sur le département ainsi que le mouvement des familles d'un terrain à l'autre ou vers leur pays.

D'autre part, il reste des réticences de la part de certaines familles pour scolariser leurs enfants malgré notre travail de sensibilisation pour l'école (peurs de l'expulsion et manque de motivation à cause de leurs conditions de vie, pas de conscience réelle du bienfait de la scolarisation, attente de prestations sociales...). Lorsque nous commençons la scolarisation, il nous faut passer de très nombreuses fois pour trouver les familles, ce ne sont pas toujours les mêmes, des enfants que nous ne connaissions pas encore apparaissent, il nous faut recommencer les démarches ; les jours où nous avons pris des rendez-vous pour eux, ils ne sont pas sur le terrain et nous devons annuler ou reporter ce qui est très mal perçu par les administrations et de plus retarde les démarches.

Pour les enfants dont la scolarisation a déjà commencé, on constate une réelle motivation malgré une présence parfois irrégulière pour certains.

II. Nos interventions auprès des familles manouches :

- **BOBIGNY** - av Paul Vaillant Couturier : 5 mater, 4 élém
- **LIVRY GARGAN**
- **TREMBLAY EN France** -terrain hivernal : chem des Voyeux : 4 élém, 1
mater
-Circuit Carole 9 élém. 1
mater
- **AULNAY SOUS BOIS** - préparatifs d'accueil des enfants en école lors de
l'ouverture en janvier 2009
- **LE BOURGET** - enfants non arrivés à ce jour

Une grande nouveauté, cette année, les familles sont plus réceptives pour l'école. Le fait que nous n'intervenions pas systématiquement avec les camions et que nous ayons pris du temps pour amener les familles à comprendre les bienfaits d'une véritable scolarisation ont porté leurs fruits. Sur ces terrains, nous avons scolarisé 23 enfants en école. Les inscriptions se font après avoir tout de même rassuré, accompagné les familles, visité l'école ou rencontré les différents maîtres et directeurs.

Les familles manouches ont de grosses difficultés pour entrer actuellement sur le département : ceux de Tremblay en France et Villepinte ont dû quitter les lieux occupés depuis mi-novembre. Les familles sont en attente sur le 77.

Nous continuons nos démarches pour la mise en place du ramassage scolaire par une personne de la communauté des Gens du voyage sur l'aire d'Aulnay (première aire d'accueil définitive du département). L'expérience de l'an passé a prouvé que cette démarche était bénéfique et rassurante pour les familles favorisant l'accès à l'école pour les enfants de ce terrain éloigné de tout. La ville d'Aulnay nous aide dans cette initiative en nous accordant une subvention.

Intervention en camion école pour les enfants stationnés à Tremblay en France.

Il y a peu de mobilisation de la part des élus pour l'ouverture d'aires d'accueil provisoires hivernales: seules 7 communes ont répondu sur 40.

Madame Koch est la nouvelle inspectrice d'Académie chargée du dossier « gens du voyage français », Monsieur Delpech pour le dossier des roms.
Le nouveau sous préfet est M. Marchand.

III. Nos objectifs :

Continuer le suivi des scolarisations, des vaccinations, des inscriptions en mairie, mise en place de dispositifs adaptés.

A ce jour le bilan reste très positif.
Notre travail de sensibilisation pour l'école devient efficace.

Ce bilan sera complété en fin de mois.